

## **SALUT AU XXII<sup>ème</sup> CONGRÈS**

### **DE LA FÉDÉRATION DES PENSIONNÉS ET RETRAITÉS DE GRÈCE (IKA)**

#### **ET DES FONDS COMPLÉMENTAIRES DES SALARIÉS**

Camarades,

C'est un plaisir d'être à nouveau parmi vous lors d'une réunion aussi importante, et de vous saluer, en tant que Secrétaire Général, au nom des pensionnés et retraités des 5 continents, regroupés au sein de l'UIS (Union Internationale Syndicale) de la FSM (Fédération Syndicale Mondiale).

Vous, comme le montre ce 22<sup>ème</sup> Congrès, êtes organisés depuis des décennies et luttez pour les droits de la classe ouvrière dans la dernière étape de notre vie, celle des pensionnés et retraités.

Cette étape devrait être une longue série d'années au cours desquelles nous jouissons de la vie après avoir contribué par notre travail au fonctionnement et à l'amélioration des sociétés dans lesquelles nous vivons.

Madame Lagarde, Présidente du FMI ( Fonds Monétaire International) a déclaré publiquement qu'il serait préférable que nous mourions au plus tôt puisque nous ne produisons plus rien pouvant enrichir les capitalistes.

Cette déclaration est la démonstration de ce qu'est le capitalisme : exploitation et mort.

Les dirigeants du capitalisme ne veulent pas le bonheur des gens, ils veulent simplement nous exploiter. Et lorsque cela devient impossible, ils veulent que nous ayons de mauvaises conditions de vie pour que nous mourions au plus vite.

Dans le même ordre d'idées, le ministre du Travail du Japon a déclaré, à la télévision de son pays, que les pensionnés et retraités devraient se faire hara-kiri (méthode traditionnelle de suicide au Japon) pour ainsi mourir dignement et ne pas avoir à mal passer les dernières années de leur vie.

Nous disons que les seuls qui devraient se suicider, ce sont les dirigeants du capitalisme, véritables assassins dont la seule aspiration est de faire croître encore et encore leur richesse, déjà immense, en exploitant les travailleurs.

Aujourd'hui, dans le monde, la richesse est de plus en plus concentrée dans les mains de quelques personnes, grâce à un capitalisme inique et inhumain. Moins de 1% des habitants de la planète ont plus d'argent que les 99% restants. Seules, 7 personnes, les plus riches de la planète, détiennent la même richesse que la moitié

la plus pauvre de l'Humanité, c'est-à-dire que les 7 personnes mentionnées ont autant d'argent que 3,5 milliards de personnes, c'est-à-dire que chacune de ces 7 personnes possède à elle seule, autant d'argent que 500 millions d'autres personnes.

Ces chiffres paraissent invraisemblables, mais ils sont incontestables, les dirigeants capitalistes les reconnaissent eux-mêmes et ne les cachent pas. Certains les présentent comme étant une tromperie, disant que n'importe qui peut devenir riche.

Mais cette réalité injuste va prendre fin, grâce à la lutte de la classe ouvrière. Le capitalisme, qui est en crise systémique et structurelle continue (une autre est à venir), va disparaître de la planète en tant que système d'esclavage qui ne peut être accepté pendant encore des décennies.

Tout comme l'abolition de la forme première de l'esclavagisme fut obtenue par de dures et longues luttes, nous allons mettre fin à la seconde forme, le capitalisme, qui se dissimule sous les mots de "marché libre".

Le socialisme deviendra tôt ou tard une réalité. Le socialisme est la seule société possible, sans exploitation de la partie majeure de la population par une minorité qui possède actuellement les moyens de production.

Nous allons construire le socialisme en tirant les leçons des grands succès, mais aussi des erreurs commises dans les pays qui ont démontré qu'une société sans classes sociales était possible. Je pense en particulier à l'ex Union soviétique qui, il y a 102 ans, créait une société sans exploités, ni exploités. C'était la première société dans laquelle le droit à une pension était étendu à tous les habitants, leur permettant de vivre dignement, après seulement 25 ans de travail.

Et aujourd'hui, les capitalistes voudraient que nous travaillions pendant 40 ans ou plus pour percevoir des pensions de misère, ne nous permettant pas de vivre dignement. Ici, une fois de plus, la supériorité du socialisme sur le capitalisme est démontrée.

Notre Union Internationale des Syndicats des Pensionnés et Retraités est née à Barcelone, en Catalogne, (Espagne, Europe), en février 2014. Nous avons assisté au Premier Congrès, auquel ont participé une centaine de délégués venus de plus de 30 pays des 5 continents, et à l'issue duquel nous avons approuvé les documents qui nous ont aidés à fonctionner et lutter durant ces 4 premières années d'existence de notre UIS.

Au cours de ce Premier Congrès, nous avons également élu une équipe de 24 dirigeants, que nous renouvellerons lors de notre Deuxième Congrès, qui se tiendra en février prochain à Bogotá, (en Colombie, Amérique). J'espère que, lors

de ce deuxième Congrès, nous élirons à nouveau, en tant que Président de notre Union Internationale, le camarade Dimos Koumpouris, qui a exercé sa fonction très correctement depuis la création de notre Union internationale.

Au cours de ces 5 années, nous avons réussi à organiser les pensionnés et retraités, continent par continent, en organisant les conférences régionales suivantes : 1) en Amérique, à Quito, (Equateur), le 30 septembre 2010 ; 2) en Europe, au Danemark, le 16 juillet 2016 ; 3) en Afrique, à Dakar, (Sénégal), le 16 novembre 2016 ; 4) en Asie, au Népal (où le camarade Dimos Koumpouris a présidé la Conférence), le 3 décembre 2016 ; et 5) dans les Pays Arabes, en Tunisie, le 26 octobre 2017.

De plus, nous avons été la seule Union Internationale Syndicale de la FSM à avoir instauré une journée de lutte contre le capitalisme à travers le monde. C'est le 1<sup>er</sup> octobre de chaque année, date fixée par l'ONU pour rappeler l'existence des Pensionnés et Retraités.

Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, qui, dans certains pays comme en Grèce et en Argentine, a été célébré à une date plus rapprochée, fut, pour la troisième année, une réussite de cette Journée Mondiale de Lutte. Nous y avons participé dans des dizaines de pays sur les 5 continents. Sur le site Internet de notre UIS, vous trouverez de nombreux exemples.

Dans l'État espagnol, d'où je viens, le 1<sup>er</sup> octobre, des rassemblements et des manifestations ont eu lieu dans près de 200 villes sur tout le territoire. Nous avons menées des actions contre les partis politiques pro-capitalistes, lesquels disaient qu'il n'y avait pas d'argent pour les pensions, mais qui ont fini par accepter une première partie de nos revendications, nous, retraités, descendus dans la rue des dizaines de fois (maintenant, chaque lundi).

Dans l'État espagnol également, nous avons dû affronter les syndicats jaunes, les Commissions Ouvrières (CCOO) et l'UGT (le premier a progressivement cessé d'être un syndicat de classe il y a 20 ans). Les syndicats jaunes ont vendu et trahi les travailleurs, non seulement les actifs en signant des accords menant à une perte de droits, mais aussi en ce qui concerne pensions.

En 2011, les CCOO et l'UGT signaient, avec les sociaux-démocrates du PSOE qui gouvernaient alors, un document reportant l'âge de la retraite en Espagne jusqu'à 67 ans (avec une perte pouvant atteindre 30% de la pension initiale). Et c'est un an après, que l'âge de la retraite en Bolivie, nation américaine exploitée et pillée lorsqu'elle était une colonie espagnole, a été abaissé (à 58 ans pour les hommes et 52 ans pour les femmes) sur décision du gouvernement anti-impérialiste d'Evo Morales. Nation où George Mavrikos, au nom de la FSM, et aux côtés d'Evo Morales a participé, l'an passé en 2017, à un grand évènement anti-impérialiste, avec une répercussion mondiale.

Les syndicats jaunes à travers le monde, en rapport avec l'argent que leur verse les gouvernements et les patrons capitalistes, continuent à aider les exploiters. Ils continuent de trahir la classe ouvrière qu'ils font semblant de représenter. En ce qui concerne les pensions, ils soutiennent l'existence des Fonds Privés. Ils ont commencé dans les années 70 à soutenir le dictateur fasciste chilien Pinochet, qui avait promis avec l'aide de la CISL, aujourd'hui la CSI jaune et traître, que les Chiliens percevraient, avec les Fonds de Pension Privés, 100% du dernier salaire de travailleur actif comme pension initiale au lieu des 70% perçus alors. Aujourd'hui, 40 ans plus tard, ce mensonge initié par les fascistes aidés des syndicats jaunes de la CSI est avéré. Aujourd'hui, le montant initial de la pension, au Chili, ne représente que 35% du dernier salaire d'actif.

La même chose s'est produite dans la multinationale Telefónica-Movistar en Espagne. En 1992, l'entreprise, conformément à la loi espagnole, avait besoin de l'accord de ses salariés pour privatiser le Fonds de Pensions. Les syndicats jaunes espagnols, CCOO et UGT ont soutenu l'entreprise dans cette tentative, mais grâce au syndicat AST (Alternative Syndicale des Travailleurs), affilié à la FSM, ils ont perdu les deux premiers référendums, car les votants refusaient la privatisation. Pour ne pas perdre le troisième référendum, l'entreprise changea les conditions et établit comme étant volontaire (décision à prendre individuellement par chaque travailleur) le passage du Fonds public au Fonds privé. Ce troisième référendum fut remporté par l'entreprise, parce que certains travailleurs ne voulaient pas empêcher la liberté de se tromper des partisans du Fonds privé, présenté comme une amélioration pour ceux qui y souscriraient.

Aujourd'hui, 26 ans plus tard, la grande tromperie est démontrée, comme le dénonce le syndicat AST, seul véritable défenseur des droits des travailleurs et pour cela affilié à la FSM. Les travailleurs qui sont passés au Fonds Privé et qui prennent leur retraite gagnent moins, si vous avez bien entendu, que ceux qui sont restés au Fonds public. Des documents publics prouvent tout cela. De plus, ceux qui gagnent maintenant moins, parce qu'ils ont accepté de passer à un Fonds Privé, ont perdu chaque année, 14 fois (prélevés sur chacun des 14 versements de leur salaire), 2,4% de leur salaire qui sont allés engraisser le Fonds Privé.

Dès lors, vous comprendrez tout. L'argent n'a pas été perdu pour tout le monde, seuls les travailleurs ayant souscrit au Fonds Privé l'ont perdu, comme c'est toujours le cas avec le capitalisme, il est revenu aux exploiters et leurs amis. L'entreprise a gagné plus de 100 millions d'euros en 26 ans et les syndicats jaunes plus de 20 millions d'euros chacun. C'est tout l'argent volé aux travailleurs ayant accepté le passage du Fonds Public au Fonds Privé.

Tous les retraités grecs doivent savoir que ces syndicats jaunes se sont déjà engagés (en échange des millions que l'Union Européenne leur verse au titre de subventions) à soutenir la nouvelle loi européenne qui se prépare en secret.

C'est ce qu'on appelle le PEPP, c'est-à-dire le Plan de Pensions Personnelles Européen, évidemment on parle de pensions privées.

Sous le prétexte fallacieux de "sauver" les pensions, ce seraient les grandes banques et les grands financiers du monde qui contrôleraient désormais l'argent public des Fonds de Pension de l'État, fonds que les travailleurs alimentent avec les cotisations de Sécurité Sociale qu'ils versent durant leur vie active.

Nous, retraités européens, devons nous préparer à une grande bataille afin d'empêcher les capitalistes qui dirigent l'UE de voler cet argent qui est le nôtre.

Ceci démontre, une fois de plus, que le pire pour les travailleurs est de prêter l'oreille aux syndicats jaunes qui s'enrichissent en trahissant la classe ouvrière.

Pour conclure, je dois vous dire que notre Union Internationale des Pensionnés et Retraités est la seule voix des retraités du monde entier portée au sein de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) depuis 4 ans et tant que vivra l'OIT (qui va fêter ses 100 ans d'existence).

Aucune autre voix des retraités n'a demandé la parole dans cette assemblée où notre Secrétaire général, George Mavrikos, représente la FSM.

Cela s'explique par le fait qu'il n'existe aucune autre organisation mondiale des Pensionnés et Retraités sur la planète.

En tant qu'organisation, nous continuerons à lutter et à défendre les droits de la classe ouvrière dans la dernière étape de notre vie, avec votre aide, Vous, Pensionnés et Retraités grecs, ainsi que celle des nombreuses organisations de Pensionnés des 5 continents.

Nous vous souhaitons succès et excellents résultats pour votre 22<sup>ème</sup> Congrès.

LONGUE ET DIGNE VIE POUR LES GRECS, PENSIONNÉS ET RETRAITÉS !

VIVE LA LUTTE DES PENSIONNÉ(E)S ET RETRAITÉ(E)S DU MONDE ENTIER !

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN !

VIVE LA FSM !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Quim Boix', with a long horizontal stroke extending to the right.

Octobre 2018

Quim Boix

Secrétaire Général de l'UIS (Union Internationale des Syndicats) de Pensionnés et Retraités (P&R) de la FSM

<http://www.wftucentral.org/?!language=es>

<http://www.pensionistas.info/web/es>